

La tournée dans le Vaucluse

L'arboretum départemental de Beauregard

Le végétal local au service de la restauration de la nature ordinaire

La première étape de notre journée de terrain a conduit les participants sur les bords de l'Ouvèze, où le Conseil général de Vaucluse a mis en place, dans le cadre du programme européen Life, et avec l'aide du Conservatoire botanique de Porquerolles, un arboretum expérimental. L'arboretum de Beauregard se veut avant tout un lieu d'expérimentation et de démonstration sur les protections de rive par le génie végétal.

Tel est le titre d'un projet du Conseil général de Vaucluse. Il bénéficie du soutien de l'Union européenne dans le cadre du programme "Life environnement" en raison de son caractère expérimental et didactique.

Sur un terrain de plus de cinq hectares situé en bordure de l'Ouvèze provençale, sur la commune de Jonquieres et à l'aval de Vaison-la-Romaine, le Conseil général a entrepris de réaliser plusieurs plantations expérimentales. Il s'agit de tester diverses possibilités d'utiliser le végétal local pour reconstituer (ou régénérer) des milieux naturels dégradés. Il s'agit également de démontrer qu'il peut être avantageusement utilisé en aménagement. A cela s'ajoute la présentation de variétés résistantes d'arbres importants qui ont connu de graves problèmes sanitaires au cours des dernières décennies. Enfin, le site accueille une collection variétale d'oliviers, duplicita de la collection nationale conservée à Porquerolles.

Présentation du projet sur le terrain Gestion de la rivière

Le Conseil général, propriétaire du site, se trouve de ce fait riverain de l'Ouvèze sur plus de 400 m. Il a donc à ce titre le devoir d'entretenir la rivière selon les prescriptions du "Schéma d'aménagement de restauration et de gestion de l'Ouvèze" auquel il a par ailleurs contribué.

Dans cet esprit et en collaboration avec le "Syndicat mixte de l'Ouvèze provençale", il maintient libre de végétation haute, la bande active de la rivière.



Photo 1 :
L'arboretum de Beauregard est situé sur le cours inférieur de l'Ouvèze, sur la propriété du Conseil général de Vaucluse
Photo D.A.

L'arboretum se voulant un lieu d'expérimentation et de démonstration, des protections de rive en génie végétal ont été réalisées. Il s'agissait de vérifier que ce type d'aménagement est efficace et durable le long d'un cours d'eau au régime torrentiel de type méditerranéen. Tous les enseignements positifs ou négatifs seront tirés. En cas de réussite, les autres riverains de l'Ouvèze ou le Syndicat pourront s'en inspirer avantageusement. Dans l'immédiat on a pu constater une bonne résistance aux petites crues. Mais à la fin de 2001 la rivière a changé de lit et recouvert nos plantations de graviers !

Régénération de la ripisylve

La forêt de rive qui occupait autrefois l'espace a quasiment disparu. Seuls subsistent quelques peupliers, saules ou ormes chênpêtres. Le lieu se prête donc parfaitement à la reconstitution d'une ripisylve à partir des végétaux sélectionnés par le Conservatoire botanique de Porquerolles.

La diversité topographique autorise l'expérimentation de plusieurs types de ripisylve en tenant compte des différences de profondeur de la nappe phréatique.

Ainsi la totalité des végétaux sélectionnés lors des expériences antérieures a pu être utilisée.

Dans un espace particulièrement favorable, un "arboretum de ripisylve" permettra l'identification et la différenciation de ces différents végétaux lorsqu'ils auront atteints une taille suffisante.

Enfin, une zone témoin est laissée dans son état actuel, non boisée, pour observer les changements naturels qui devraient intervenir spontanément. Dans cet espace nichaient quelques guépiers d'Europe.

Utilisation du végétal local en aménagement

Le projet comporte évidemment une zone d'accueil du public. On y trouve une voirie d'accès, un parking ombragé et un point d'information.

C'est le lieu le plus visiblement aménagé du site, aussi accueille-t-il les plantations les plus formelles : arbres d'alignement ou d'ombrage, haies, brise-vent, plantations décoratives de tous types. En s'en éloignant, le visiteur découvrira des plantations de plus en plus libres et d'aspect de plus en plus naturel.

Un point commun cependant à toutes les plantations de ce secteur : elles sont entièrement composées de végétaux locaux sélectionnés par le Conservatoire botanique de Porquerolles. Il s'agit de montrer, sinon de démontrer, qu'il n'est pas nécessaire de recourir systématiquement à des végétaux exotiques pour obtenir des effets intéressants, et que les végétaux locaux ont plus de chance que les autres de s'adapter aux conditions locales.

Cette partie de l'arboretum montre, en situation, divers types de végétation sur les placettes suivantes :

- couvre-sol sur terrain normal,
- couvre-sol de talus sec,
- couvre-sol de talus très aride,
- haie basse taillée,
- haie composite brise-vent,
- haie basse libre,
- boqueteau bas, sur sol défavorable,
- boqueteau bas décoratif,
- boqueteau haut.

Actuellement les végétaux sont encore très jeunes, il faudra attendre quelques années pour que l'effet recherché soit atteint.

Arbres résistants

Dans l'espace qui vient d'être décrit, le projet présentera plusieurs variétés d'arbres, obtenues par sélection de caractères résistants à diverses maladies graves.

Ainsi, non loin de quelques individus pour l'instant réchappés de la graphiose de l'orme, sont présentés des ormes RESISTA.

Ils servent à ombrager le parking.

De même, la grande haie brise-vent qui séparera la zone d'accueil de la collection d'oliviers, a été réalisée avec des cyprès sempervirens de la série MISTRAL, fruit des recherches de l'I.N.R.A. Cinq clones différents de cette série ont été utilisés dans ce but.

Dans quelques années sans doute, le projet pourra également accueillir un platane résistant au chancre coloré du platane mis au point par l'I.N.R.A. à partir de souches résistantes du platane occidental.



La collection variétale d'oliviers

L'olivier est en pleine renaissance dans le Sud de la France. Il est recherché pour ses qualités ornementales, mais aussi pour la production d'huile qui connaît un réel succès commercial.

La collection présentée à Beauregard comporte la plupart des variétés vivant en France et connues des spécialistes de Porquerolles. 35 variétés dont 15 d'intérêt économique constituent la collection de Beauregard, qui de ce fait pourra adhérer à la « Charte olivier ».

Outre la comparaison des formes, des feuillages et des fruits, cette collection permettra diverses expérimentations.

Elle permettra également d'évaluer la résistance au froid des diverses variétés, puisque le climat de Beauregard n'est pas exempt de risques de grands gels. Ainsi dans l'hiver 2001-2002 le thermomètre est descendu à -9,60°C sans causer de dégâts significatifs.

Les partenaires

De nombreux partenaires ont été associés au projet. Ils ont participé au "comité technique" qui s'est réuni à plusieurs reprises, la dernière réunion étant prévue à l'échéance du projet européen, à la fin de 2002.

On peut les regrouper en plusieurs catégories :

- Les financeurs

Outre la participation financière de l'Europe (37,5% sur l'ensemble du projet), des financements ont été obtenus de l'Etat (DIREN).

Le Conservatoire national méditerranéen botanique de Porquerolles apporte également son concours sous forme de prestations.

La fondation de la Tour du Valat a contribué pour moitié à la publication du livre « Ripisylves méditerranéennes »¹.

- Les partenaires techniques

Le Conservatoire de Porquerolles est évidemment le premier partenaire concerné. Il faut citer également l'association A.M.A.R.E. qui œuvre pour l'insertion de personnes en difficultés dans les métiers de l'environnement, les pépinières Jean REY qui assurent la multiplication des végétaux à partir de graines et boutures prélevées dans les milieux naturels et les divers entrepreneurs ou pépiniéristes intéressés.

Citons également le CIRAME pour les relevés météo et CIREN pour le suivi de la faune.

- Les partenaires institutionnels

Les partenaires institutionnels sont aussi les financeurs auxquels il faut ajouter les communes voisines (Jonquieres, Sarrians, Courthézon), le syndicat de l'Ouvèze (S.I.A.B.O.) et l'Office national des forêts, sans oublier la Direction départementale de l'agriculture et de la forêt.

Le Comité technique régional de l'olivier a également apporté son concours.

Photo 2 :

La collection variétale d'oliviers de l'arboretum de Beauregard
Photo D.A.

1 - H. et O. Décamps, Ripisylves méditerranéennes, Conservation des zones humides méditerranéennes, n°12, Tour du Valat, 140 p., 2002



Photo 3 :
Jean-Pierre Roux
nous a présenté
lors de cette journée,
les études menées
par le Conservatoire
botanique
de Porquerolles
dans l'arboretum
de Beauregard.
Photo D.A.

Les publics visés

Le sous-titre du projet est "le végétal local au service de la restauration de la nature ordinaire".

C'est dire qu'il est tout entier conçu pour apporter aux gestionnaires de cette nature ordinaire toute l'information dont ils peuvent avoir besoin pour améliorer la gestion patrimoniale de leurs propriétés.

Sont donc particulièrement concernés les propriétaires ruraux et principalement ceux qui sont riverains des cours d'eau.

Tous ceux qui ont à créer ou renouveler des haies, qu'ils soient agriculteurs ou propriétaires de jardins sont également concernés.

Le projet vise également nombre de professionnels : pépiniéristes, paysagistes, bureaux d'études et entreprises spécialisées dans les travaux en rivière, aménageurs routiers, urbains et de l'espace rural, oléiculteurs etc...

A terme, lorsque le site aura acquis un aspect suffisamment intéressant après la croissance des arbres, le grand public et les scolaires pourront trouver à Beauregard l'information ou la documentation susceptible d'alimenter leur réflexion.

Conseil général
de Vaucluse
Direction
de l'environnement
et du cadre de vie
Agroparc
Imm. Montaigne 1
84140 Montfavet
Septembre 2002

Documentation, visites et publications

L'arboretum de Beauregard est conçu pour être visité. Toutefois les sujets traités nécessitent de donner au visiteur la documentation nécessaire à une bonne compréhension des expériences et de leurs résultats.

Il est donc prévu d'installer sur le site une information de base aux moyens de panneaux didactiques, mais compte tenu des risques de vandalisme, leur nombre est limité.

Des fiches seront également rédigées pour être remises aux diverses catégories de visiteurs. Leur niveau sera adapté aux publics visés.

Leur nombre et leur contenu reste encore à définir et tiendra compte de la variété et de l'intérêt réel des expérimentations.

Dans le même esprit, une publication destinée à faire connaître le projet et ses résultats au-delà du cercle de ses partenaires immédiats a été publiée. Il s'agit du livre « Ripisylves méditerranéennes » de la collection MedWet dont les auteurs sont Henri et Odile Décamps¹.

Dans le même esprit, la mise en place d'un système de visite est encore à concevoir. Dans les premiers temps, et dès à présent, les personnes intéressées peuvent contacter les auteurs du projet qui pourront consacrer une partie de leur temps à l'accueil des visiteurs.

L'accueil du grand public ne peut être envisagé avant l'établissement solide et significatif de la végétation.

Conclusion

L'arboretum départemental de Beauregard est donc conçu comme un outil d'information et de communication pour la défense de la nature ordinaire dans quelques-uns de ses aspects particuliers.

Il pourra devenir avec le temps un but de promenade et de visite intéressantes pour le grand public. Les messages qu'il souhaite faire passer auprès de ces visiteurs prendront de plus en plus de force et de pertinence avec la croissance de la végétation.

Comme toujours avec la nature, il faudra être patient !

C.G. 84